

004	UTBM Service communication	L'EST REPUBLICAIN	6 janvier 2022
		Le Creusot	Diplômé 2019 - Surf électrique

Avec son surf électrique fait maison, Léo Berry est sur la bonne vague

De son propre aveu, Léo Berry a passé le bac sans trop forcer et c'est en arrivant à l'IUT du Creusot qu'il s'est repris. Puis, au fur et à mesure qu'il s'est rapproché de sa vocation, il s'est découvert des trésors de talent et d'énergie, au point de songer aujourd'hui à créer sa propre entreprise. Rencontre.

Qu'est ce qui vous a amené à l'IUT du Creusot ?

« J'ai eu mon bac en 2014. Je n'étais pas très bosseur, mais je m'intéressais aux sciences et un de mes oncles m'avait parlé de Mesures physiques (*lire par ailleurs*). En parallèle, j'ai rencontré des enseignants de l'IUT du Creusot lors d'un forum "Poursuite d'études". Et puis Le Creusot, ce n'est pas très loin de Mâcon d'où je suis originaire... Bref, c'était la bonne solution. Par contre, une fois sur place, il a fallu que je me mette à travailler sérieusement ! D'ailleurs, je remercie les profs qui ont su me cadrer et m'accompagner. Le chemin que je suis en train de prendre, c'est un peu grâce à eux aussi. »

Justement, ce chemin, par où passe-t-il ?

« Il passe déjà par l'université de Berkeley en Californie où je suis parti en stage pendant ma deuxième année de DUT. Ça a compté quand, par la suite, j'ai postulé pour entrer en école d'ingénieur. En l'occurrence, l'UTBM de Belfort-Montbéliard. Là, il a fallu que je monte le niveau d'un bon cran. J'avais pris la spécialité énergie parce que je voulais m'orienter dans



Léo Berry fait la démonstration de son surf électrique sur la Saône. Photo DR/Fournie par l'IUT du Creusot

le développement durable. Et j'ai fait deux longs stages de six mois chacun dans des entreprises de ce secteur. J'ai également fait six mois en Erasmus à l'université de Karlsruhe en Allemagne. Paradoxalement, c'est là-bas que j'ai appris à parler anglais couramment parce que c'était la langue pratiquée en cours... dans les soirées étudiantes aussi ! »

L'anglais vous a permis de trouver votre premier poste...

« Oui, j'ai eu mon diplôme d'ingénieur en septembre et j'ai trouvé un poste en décembre 2019 chez EDF-ENR à Lyon, la filiale créée par EDF pour accompagner la transition énergétique. Je faisais de l'exploitation et de la maintenance photovoltaïque et grâce à l'anglais, je m'occupais des

partenariats internationaux. »

Vous en parlez déjà au passé ?

« Je viens en effet d'accepter une rupture conventionnelle parce qu'au bout de deux ans, je me sentais déjà étrié sur ce poste, mais surtout parce que pendant ce temps, j'ai vraiment trouvé ma voie. »

Dites-nous tout !

« En 2019, pendant que je cherchais du boulot, je me suis mis à bricoler. Mon père, qui travaille la menuiserie par passion, est très bien outillé et m'a beaucoup transmis. J'ai commencé par fabriquer un skate, puis, aiguillé par un de mes amis de l'IUT, Edouard Aubert, un skate électrique. Après, il y a eu le confinement et je me suis retrouvé en télétravail à 100 % ce qui m'a libéré du temps pour pousser plus loin le bricolage et j'ai fabriqué un moutain board, c'est-à-dire un skate tout terrain électrique. Moi qui à l'IUT étais nul en électronique, je me suis dépassé ! Après avec Edouard, on s'est dit qu'un surf électrique, ce serait cool parce qu'on est passionnés de glisse, mais qu'à Mâcon, l'océan est trop loin... Là, ça a été beaucoup plus compliqué, mais je me suis documenté et formé aux matériaux composites, j'ai travaillé dur... J'ai repris une technologie développée par Tabarly sur le principe des avions : le foil. On vole sur l'eau, c'est génial !

Donc aujourd'hui, mon surf électrique existe et je ne compte pas en rester là. J'ai de nouvelles idées de développement auxquelles je vais pouvoir me consacrer grâce à la rupture conventionnelle. Pourquoi pas créer mon entreprise ? Cela me permettrait d'aller encore plus loin, mais aussi de faire de la sous-traitance parce que le milieu du nautisme va devoir faire sa transition énergétique et que les compétences que j'ai acquises en créant mes "jouets électriques" sont encore rares. Bref, j'ai de quoi faire ! »